



CTL du 24 janvier 2022, liminaire.

Madame la Présidente du CTL de l'Eure,

Les temps ont changé.

Dans plusieurs secteurs, le marché du travail se retourne, passant d'un marché où la main d'œuvre disponible est abondante, à un marché de pénurie. Du côté de la DGFIP, cela se traduit par un nombre de candidats aux concours largement en baisse. Dit autrement, notre administration attire de moins en moins de candidats.

Les temps ont changé. Après plusieurs années d'inflation particulièrement basse, les prix à la consommation, en particulier sur les biens de consommation courante, sont partis en hausse, montrant un tournant particulièrement important. Le gel du point d'indice, marqueur de la période précédente comme outil de destruction de notre pouvoir d'achat, est, aujourd'hui, intenable. Certains collègues en viennent à regarder les offres d'emplois disponibles sur le marché. Et constatent que, parfois, pour faire le même travail, notre administration propose des salaires plus attractifs sur ce marché. Incroyable, mais vrai.

Les temps ont changé, et garder ses agents quand ils sont compétents et bien formés devient une donnée cruciale pour une administration comme la nôtre. Mais nous continuons à les inciter à partir, et nous recrutons peu.

Les temps ont changé mais les pertes d'emplois demeurent. Au moment où il faut se donner les moyens pour recruter, car les agents sont une ressource rare, nous préférons, à la DGFIP, mépriser ce changement.

Nous allons vous interroger sur les services, car la répartition nous importe, à FO DGFIP. Nous avons demandé, avant votre arrivée, Madame la Présidente du CTL de l'Eure, un comparatif avec des départements identiques au nôtre : nombre d'emplois par habitants, répartition entre filières, en Direction etc... Nous avons l'impression d'être particulièrement mal lotis, mais c'est le fait des économies de pénurie : cela engendre la jalousie, la convoitise, le doute. C'est assez malsain. Autant avoir des données chiffrées, nous en aurons le cœur net.

Nous en profitons d'ailleurs, pour dénoncer les transferts d'emplois vers la Seine Maritime, pour la Trésorerie hospitalière de Bolbec. Nos collègues voient arriver une charge qui correspondait chez nous à environ 2,25 emplois. 4 emplois sont transférés. Si nous appliquons le même ratio à la Trésorerie Hospitalière d'Évreux, nous réclamons 15 emplois.

Depuis 2012, il s'agit de la dixième phase de suppressions d'emplois, pour le département de l'Eure. Nous n'arrivons pas à nous y faire. Cela rappelle un vieux rite bouddhiste : une série de jeûnes est imposée, de plus en plus sévères, jusqu'à se momifier petit à petit. Et quand la flore intestinale est totalement morte, et que le bouddhiste, dans la position du lotus meurt sans gémir au bout de plusieurs années d'intenses douleurs, ses adeptes couvrent d'or sa dépouille et le vénèrent comme un saint. Nous finirons mourants couverts d'or, à la DGFIP. Mais restons zen.

